

LES JEUNES

PAS PAREILS

MAIS EGAUX

PROJET D'ANIMATION POUR RENOUVELER

LES RELATIONS FILLES-GARÇONS

PHASE I

présenté par:

Renée Brindamour, c.o.
Ginette Dumont

Fédération des femmes du Québec
Région Québec

Juillet 1988

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
1- AVANT-PROPOS	3
2- INTRODUCTION	4
3- GUIDE D'UTILISATION	5
3.1 Vision globale du projet	5
3.2 Approche utilisée	6
3.3 Plan d'ensemble	7
3.4 Format des rencontres	8
4- CONTENU DES 12 RENCONTRES	9
4.1 Connais, connais pas	9
4.2 J'appartiens à un groupe	12
4.3 Notre groupe	20
4.4 "Moi, là-dedans"	22
4.5 Hier, qu'est-ce que j'étais ?	27
4.6 Aujourd'hui, qu'est-ce que je suis ?	29
4.7 Demain, qu'est-ce que je serai ?	32
4.8 Moi et les autres	38
4.9 Moi et ma ou mon "chum"	42
4.10 Moi et ma famille	46
4.11 Ma gang	49
4.12 J'assume ma différence, ma spécificité	51

5-	EVALUATION.....	53
5.1	Evaluation de la session.....	53
5.2	Journal de bord.....	55
6-	BIBLIOGRAPHIE.....	56
ANNEXE I	Questionnaire de sensibilisation au sexisme...	11
ANNEXE II	Casse-tête de la table octogonale.....	14
ANNEXE III	Note théorique sur les phénomènes de groupe...	15
ANNEXE IV	Liste des besoins fondamentaux.....	25
ANNEXE V	Questionnaire sur l'histoire personnelle.....	26
ANNEXE VI	Estime personnelle.....	31
ANNEXE VII	Liste des traits de caractère.....	34
ANNEXE VIII	Article "Un peu de paix et d'amour".....	35
ANNEXE IX	Liste des valeurs.....	40
ANNEXE X	Identification de mes valeurs.....	41
ANNEXE XI	Exercice de réflexion les rapports filles-garçons	44
ANNEXE XII	Note théorique sur la notion des règles familiales	48
ANNEXE XIII	Evaluation de la session.....	54

1. AVANT-PROPOS

Dans son programme d'activités de l'automne 1987, la Fédération des Femmes du Québec - région Québec, créait un Comité Jeunesse afin d'établir des contacts et d'échanger avec des jeunes filles. Après avoir partagé avec elles nos perceptions actuelles de la condition féminine, le Comité Jeunesse composé de membres actives à la FFQ - région Québec a conçu un **projet, afin de développer et d'expérimenter des outils de conscienti-** projet, afin de développer et d'expérimenter des outils de conscienti e

dans leur rapport filles-garçons. Ce comité est formé de Louiselle Couture, Ginette Dumont, Thérèse Dussault, Louise Godin et Suzanne Messier.

Après avoir entériné ce projet lors de son assemblée générale provinciale tenue en mai 1988, la Fédération des Femmes du Québec, s'est associée à Relais-Femme pour financer la conception de l'outil. L'expérimentation sera assumée par deux écoles de niveau secondaire de la région de Québec, soient l'école secondaire Vanier de la Commission des écoles catholiques de Québec et de l'école secondaire Les Etchemins de la Commission scolaire des Chutes-de-la-chaudière.

Pour la Fédération des Femmes du Québec - région Québec, ce projet constitue sa première approche auprès des jeunes de 12 à 16 ans, et c'est pourquoi elle entend bien suivre de près les résultats de cette expérimentation afin de poursuivre plus loin son action.

Comité Jeunesse

FFQ - Région Québec

2. INTRODUCTION

Le projet d'animation, ayant pour objectif général de reconnaître et de renouveler les valeurs et les comportements entre filles et garçons, est conçu en deux phases. Le premier bloc d'activités présenté dans ce document est expérimenté à l'automne 88 et le deuxième à l'hiver 89.

Le présent document comprend:

- en première partie, le guide d'utilisation annonçant la mission globale du projet, l'approche utilisée et un plan d'ensemble des objectifs poursuivis.
- en deuxième partie, le contenu des douze rencontres et les annexes qui ont été insérées à la suite de chaque activité de manière à faciliter le travail de l'animatrice.

Veillez prendre note que pour certaines activités, nous nous sommes inspirées du document "La Jeunesse" publié par la Centrale d'Enseignement du Québec.

3. GUIDED 'UTILISATION

3.1 Vision globale du projet

Depuis le discours féministe des années 60, apparaît le déclin du patriarcat et l'émergence de nouveaux modèles de rapports entre les sexes, afin que le sexe ne soit plus un facteur déterminant des rôles sociaux. Nous constatons alors une certaine évolution des moeurs par rapport à la condition féminine et masculine.

Depuis ces années, le mouvement féministe, par sa visibilité, est à l'origine d'un processus de mutation de la société qui est irréversible. Aussi, notre projet d'intervention s'insérant dans ce contexte, se veut un projet de société novatrice au lieu d'être un projet exclusivement féministe. Il vise à aider les jeunes à s'actualiser selon les changements sociaux actuels.

Considérant l'école comme une micro-société, considérant qu'il est souhaitable de réinventer de nouveaux rapports, de nouvelles alliances et par conséquent, de modifier les valeurs, les attitudes et les comportements, nous voulons offrir aux jeunes, un apprentissage en vue de les informer et de les sensibiliser à la condition féminine et masculine. De plus, nous leur suggérons d'ouvrir un premier dialogue entre eux sur l'égalité des sexes.

3.2 Approche utilisée

L'approche privilégiée dans cette session s'inspire des groupes de rencontre de Carl R. Rogers. Ce psychologue est reconnu comme véhiculant des notions de non-directivité, de respect, d'empathie et d'écoute active. Il croit inconditionnellement que la personne possède naturellement la tendance à l'actualisation d'elle-même.

Lors des rencontres, l'implication personnelle et authentique de l'animatrice est essentielle. Ses principales préoccupations seront: les phénomènes de groupe, les relations interpersonnelles, la place que chacun occupe et la cohésion du groupe. Enfin, un climat sécurisant et permissif favorisera l'apprentissage de l'art de la rétroaction tout au long de la session.

Des activités structurées seront donc suggérées, afin que les jeunes expérimentent des situations proches de leur réalité. Cela leur permettra de s'ouvrir à l'expression de leur propre expérience et de s'en approprier.

En vue d'atteindre les objectifs caractéristiques des groupes de rencontres, le groupe devra être formé de douze (12) à quinze (15) jeunes et d'une animatrice.

Une fois le groupe formé, l'homogénéité et la stabilité des participantes et participants sont souhaitables, afin d'assurer la cohésion du groupe. Si par ailleurs des éducatrices et éducateurs veulent se joindre au groupe, l'impact ainsi créé pourra avoir des retombées positives dans l'école.

Tout au long de la session, le groupe devra être assuré de l'utilisation du même local, à l'intérieur duquel il y a place à l'affichage, au mouvement et à toutes formes d'activités possibles. Ainsi, cet environnement permettra de développer un sentiment d'appartenance si prioritaire à l'adolescence.

L'animatrice compte sur ce climat de sécurité et de confidentialité, afin de pouvoir présenter des thèmes intimes et personnels pendant les deux phases du projet.

3.3 Plan d'ensemble

La session, d'une durée de 12 semaines est divisée en 3 blocs de 4 semaines chacun.

L'objectif global étant de reconnaître et de renouveler les valeurs et les comportements entre filles et garçons, chaque bloc poursuit des objectifs spécifiques:

- 1^{er} Bloc: - Former un groupe de 10 à 15 personnes.
 - Créer des liens de solidarité.
 - Identifier notre groupe.
- 2^e Bloc: - Se reconnaître comme personne unique.
 . hier
 . aujourd'hui
 . demain
- 3^e Bloc: - Créer de nouveaux liens de communications
 entre nous (filles et garçons).
 - Susciter l'intérêt pour la prochaine session.

Le fil conducteur qui sous-tend ces objectifs est:

G R O U P E - I N D I V I D U - G R O U P E

Nous formons ensemble un groupe, nous allons créer des liens entre nous. Cependant, il ne faut jamais perdre de vue que nous sommes tout d'abord des individus, avec chacune et chacun une personnalité bien à soi. Et une fois après avoir bien distingué ce qui est conditionnement social et ce qui nous appartient vraiment à soi, cela nous permet de s'impliquer dans de nouveaux rapports.

3.4 Format des rencontres

Durant l'année scolaire, et ce, une fois par semaine, les jeunes se rencontrent sur l'heure du dîner, avec leur lunch. Le projet prévoit douze rencontres, soit de la mi-septembre à la mi-décembre, permettant ainsi de faire la promotion et le recrutement durant les premières semaines scolaires. Chaque rencontres d'une durée d'une heure a le profil type qui suit:

Accueil	15 min
Dîner	
Mise en train (annoncer le thème et les objectifs ou l'activité particulière).	
Annoncer l'activité principale	5 min
Activité principale	25 min
Boucler l'activité et rétroaction	10 min
Annoncer le thème de la semaine prochaine	3 min
Retour en classe	2 min

4. CONTENU DES 12 RENCONTRES

4.1 CONNAIS, CONNAIS PAS

- OBJECTIFS
- Faire connaissance
 - Former un groupe
 - Exprimer nos attentes

ACTIVITES:

4.1.1 Accueil

- Objectif: Faire en sorte que les jeunes se sentent à l'aise dès leur arrivée.
- Matériel: Aménagement du local + musique.
- Méthodologie: L'animatrice accueille chaque personne.
- Durée: 5 minutes.

4.1.2. Présentation personnelle.

- Objectif: Faire connaissance.
- Matériel: Lunch.
- Méthodologie: L'animatrice se présente et ensuite, à tour de rôle.
- Durée: 20 minutes.

4.1.3 Présentation du programme.

- Objectifs:
- Donner l'information des thèmes des rencontres.
 - Expliquer le concept du journal de bord.
 - Recueillir les attentes.

Matériel: Jeu de cartes (fabrication maison).

Méthodologie: Confectionner 12 cartes identifiées chacune à un thème du programme et ses objectifs. De plus, insérer un nombre de cartes blanches à compléter par les attentes des jeunes.

Durée: 20 minutes.

4.1.4 Jeu du ballon.

Objectif: Apprendre tous les noms et se qualifier.

Matériel: Ballon.

Méthodologie: Placer en rond, on lance le ballon à une personne dont on veut apprendre le nom et la qualité prédominante.

Durée: 5 minutes.

4.1.5 Remettre le questionnaire "Sensibilisation au sexisme", (voir l'annexe I, page 11).

ANNEXE I

QUESTIONNAIRE DE SENSIBILISATION AU SEXISME

- | | oui | non |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1. Si tu savais qu'un garçon prend plaisir à faire des gâteaux, est-ce que tu te moquerais de lui ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Le hockey, ce n'est pas pour les filles, le patinage, ce n'est pas pour les garçons. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Si tu savais qu'une fille demande un coffre à outils en cadeau, est-ce que tu te moquerais d'elle ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Pour une fête entre jeunes, ce sont généralement les filles qui préparent le lunch. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. C'est plus naturel pour les mères que pour les pères de prendre soin des enfants. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Les grosses boîtes sont généralement portées par les garçons. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7. Les filles sont plus fragiles que les garçons. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 8. Etre policier, c'est pour les garçons et être secrétaire, c'est pour les filles. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9. Est-ce que tu trouves cela respectueux:
De siffler après quelqu'un... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 10. De passer ou de te faire passer des dessins "porno". | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 11. Est-ce que c'est à chacun d'être respectueux envers l'autre peu importe que ce soit une fille ou un garçon ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12. En général, à l'école, est-ce que tu trouves les comportements respectueux entre les filles et les garçons ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 13. S'il y a des comportements non respectueux, d'après toi, lesquels se produisent le plus souvent ? | | |
-
-

4.2 J'APPARTIENS A UN GROUPE, QU'EST-CE QUE CELA TE DIT ?

- OBJECTIFS
- Appartenir à un groupe
 - Créer des liens de solidarité

ACTIVITES:

4.2.1 Mise en train durant le lunch

Objectif: Retour sur le questionnaire "sensibilisation au sexisme".

4.2.2 La table

- Objectifs:
- Expérimenter les phénomènes de groupe.
 - Sensibiliser aux stéréotypes existants.

Matériel: Casse-tête en carton d'une table octogonale, (voir l'annexe II, page 14).

Méthodologie: Préparer à l'avance, selon le nombre de jeunes, des enveloppes comprenant chacune un morceau du casse-tête.

Distribuer aux jeunes les enveloppes avec la seule consigne* de réaliser le casse-tête dans le temps alloué.

L'animatrice assurera un rôle d'observation des phénomènes de groupe durant l'activité.

Durée: 20 minutes.

* La forme du casse-tête ne doit pas être révélée.

4.2.3 Retour sur l'activité

- Objectifs:
- Faire une rétroaction sur l'expérience.
 - Susciter une réflexion sur les phénomènes de groupe et les stéréotypes.
 - Donner de l'information théorique.

Matériel: Note théorique sur les phénomènes de groupe, (voir l'annexe III, page 15).

Méthodologie: Discuter ensemble les faits vécus, durant l'expérience et susciter une réflexion sur les phénomènes de groupe à partir de la note théorique.

Durée : 15 minutes.

Préparation à la 3^e RENCONTRE.

Apporter des revues, ciseaux, colle, ruban adhésif, coussins ou serviettes.

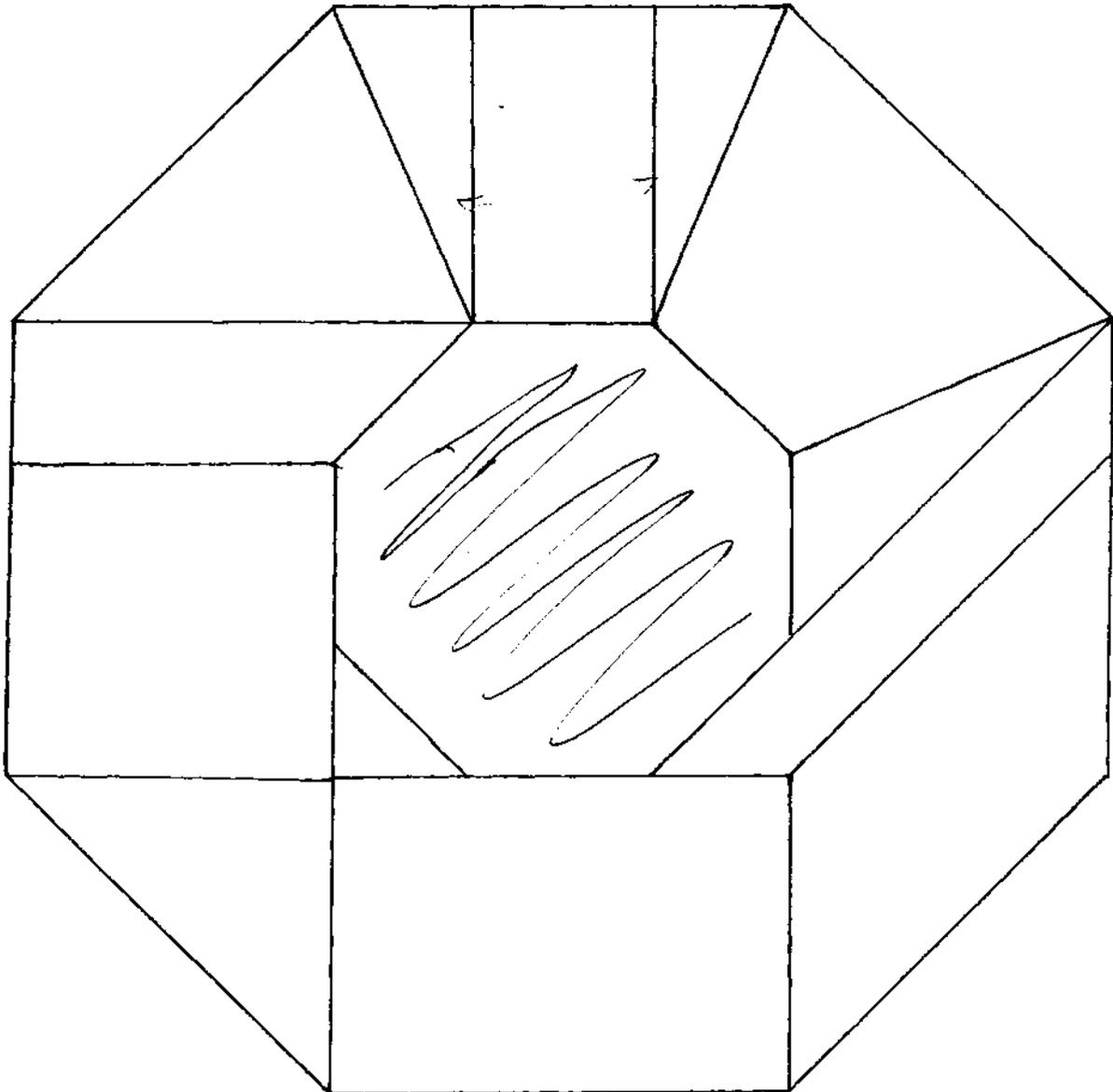
L'école fournira les cartons de couleurs et les crayons de feutre.

ANNEXE II

CASSE-TETE DE LA TABLE OCTOGONALE

Explications:

- La présente table est composée de 12 morceaux.
- Le nombre de morceaux nécessaire doit équivaloir au nombre de personnes de votre groupe.
- Pour ce faire, vous pouvez couper les morceaux présentés, plus gros ou plus petits. Mais attention le centre octogonale est un espace vide et ne doit pas être compté comme un morceau disponible.



ANNEXE III

NOTE THEORIQUE SUR LES PHENOMENES DE GROUPE:

Tirée de Yves St-Arnaud, Le travail en équipe, éditions du C.I.M.

Introduction

Les notions de "rassemblement d'individus" et de "groupe" sont fondamentalement différentes. Les gens qui composent un rassemblement demeurent anonymes, ce sont, par exemple, les spectateurs d'un théâtre, les passagers d'un train ou les consommateurs d'un magazine.

Pour qu'un rassemblement de personnes devienne un groupe, deux principaux éléments doivent être en présence:

- la perception d'un objectif commun (une tâche à accomplir ensemble);
- une interaction entre chacune et chacun des membres réunis (des relations entre les personnes).

Et pour harmoniser le tout, particulièrement dans le cas d'un groupe de travail, un troisième élément qui est la détermination des règles du jeu qui permettra au groupe de fonctionner.

Dans cette partie, nous vous présenterons certains éléments théoriques qui nous permettront d'avoir une compréhension des facteurs de base de l'animation:

- la vie d'un groupe;
- les niveaux de l'animation;
- la participation des membres.

La vie d'un groupe

Comme une personne, un groupe a un cycle de développement naturel qui comprend 3 phases:

- la naissance
- la croissance
- la maturité

Ce qu'il faut en savoir, ce sont les éléments de base qui nous permettront de percevoir où en est rendu le groupe dans son développement et d'en saisir le rythme. Par exemple; on ne peut demander une grande production à un groupe qui se rencontre pour la première fois. De la même façon, un invité assistera à une réunion au moment où le groupe a atteint la maturité et celui-ci sentira une énergie, une cohésion entre les membres.

La NAISSANCE d'un groupe est relié au début d'un comité après une élection de nouveaux membres ou au début d'une réunion. Les gens ne savent pas encore comment ils vont fonctionner ensemble, comment ils vont s'entendre ensemble, comment ils vont travailler ensemble. Et au fur et à mesure que ~~le temps passe des éléments se précisent, c'est la période de la CROIS-~~
Le temps passé et les éléments se précisent, c'est la période de la CROIS- relations entre les personnes s'établissent.

Durant cette période de croissance, le balancier oscille entre des élans de production d'un travail, d'une tâche, d'un événement et des élans de complicité entre les membres, où il faut prendre le temps de mieux se connaître, afin de tenir compte de chacune et chacun en tant que personnes amenant de l'eau au moulin.

A mesure que le groupe progresse la cohésion entre les membres s'établit et le cheminement vers l'atteinte des objectifs se poursuit. La MATURITE du groupe se dessine au moment où les résultats se présentent sans trop de heurts et où le groupe a la capacité de surmonter les crises.

Les niveaux de l'animation

L'animation de groupe est un art. La définition la plus générale du mot "art" est selon le petit Robert : "un ensemble de moyens, de procédés réglés, qui tendent vers une certaine fin ¹". Cette définition nous paraît convenir tout à fait à ce que nous entendons par le terme animation.

1. Paul Robert, Le Petit Robert, dictionnaire de la langue française, éditions Le Robert, 1972, 1970 pages.

C'est dans la mesure où l'animatrice, imprégnée de certains principes, habilitée de certaines techniques et sensibilisée aux différentes dimensions de fonctionnement de groupe, qu'elle pourra le mieux susciter une conscience collective pour aider le groupe à atteindre ses objectifs.

Les 3 niveaux sur lesquels l'animatrice intervient sont:

- LE CONTENU (l'objectif commun);
- LE CLIMAT (les relations entre les personnes);
- LES PROCEDURES (les règles du jeu).

Le niveau du CONTENU: un groupe ne se réunit pas seulement pour le plaisir de la chose ou pour les beaux yeux de l'animatrice, mais bien parce qu'il a une tâche à accomplir ou un objectif à atteindre. Il est donc important que cet objectif ou tâche soit clair, précis et partagé par tous. Durant les discussions, le rôle de l'animatrice sera de voir à ce que les participantes et les participants expriment clairement leur pensée et qu'ils soient compris et écouté de tous.

Le niveau du CLIMAT: lorsqu'un groupe de personnes poursuit ensemble un objectif commun, il est inévitable qu'il se crée occasionnellement des affinités et des tensions en cours de discussion. La charge émotive qui se développe à cause de ces différences de points de vue peut paralyser le travail du groupe. C'est donc le rôle de l'animatrice de voir à faire circuler l'information rationnelle et affective, à un juste degré pour maintenir l'équilibre et favoriser un climat propre à la discussion.

Le niveau des PROCEDURES: c'est l'ensemble de règles, de consignes que se donne un groupe pour son fonctionnement en réunion. Par exemple, le fait de lever la main pour demander la parole, le processus de prise de décision, le tour de table pour les discussions, la sensibilisation au temps. Pour certains groupes leurs procédures sont consignées dans leurs règlements généraux, pour d'autres ils utilisent les procédures d'assemblée du bien connu, code Morin.

Souvent les personnes qui animent les réunions ne tiennent pas compte de l'un ou l'autre des trois niveaux d'animation et c'est à ce moment-là que les insatisfactions surgissent de la part des participantes et des participants. Vous voyez bien que c'est tout un art l'animation: de faire circuler l'information quand elle est nécessaire et conserver l'équilibre entre l'efficacité et les échanges interpersonnelles.

La participation des membres

Un groupe est formé de personnes rassemblées pour réaliser des objectifs communs. Selon la tâche à accomplir et le climat du groupe, la participation des membres varient à tout moment. Ce qu'on désigne par la participation, c'est l'interaction de chacun des membres par rapport à l'objectif de la rencontre.

Monsieur Yves St-Arnaud a établi un instrument, une grille qui permet à l'animatrice de vérifier le degré d'implication de la participante ou du participant par son comportement. Sa grille d'analyse il la définit en terme de positions sur un axe de participation.

- Position de centre;
- Position de l'émetteur;
- Position du récepteur;
- Position de satellite;
- Position de l'absent.

Avant d'identifier chacune des positions, il sera judicieux de confirmer à l'animatrice l'importance de développer son sens de l'observation afin de saisir où en est la participante ou le participant en rapport avec l'objectif de la réunion.

La position du CENTRE

- la participante fait une proposition précise sur le contenu de la discussion;
- le participant fait un résumé des différents éléments de la discussion.

Le comportement observé exprime une contribution personnelle du membre directement relié à l'objectif, il participe activement à la réunion.

La position du RECEPTEUR

- la participante exprime verbalement ou non verbalement son attention à l'égard d'un autre membre qui occupe la position d'émetteur ou de centre;
- le participant pose une question de clarification à un autre membre.

Le comportement observé exprime un état d'attention et de réceptivité par rapport à ce qui se passe dans le groupe. Cette position peut aussi s'appeler observateur passif ou actif, qui intervient dans le groupe en fonction de l'atteinte de l'objectif.

La position du SATELLITE

- la participante exprime verbalement ou non verbalement une inattention évidente au déroulement de la réunion;
- le participant fait une intervention sans lien apparent avec la tâche à faire.

Le comportement observé exprime clairement qu'il est distrait de la tâche à accomplir, que son attention est dirigée momentanément vers d'autres aspects de la vie du groupe ou dans sa vie personnelle.

La position de L'ABSENT

- la participante s'absente momentanément de la réunion;
- le participant est en retard.

Un membre occupe cette position lorsqu'il est physiquement absent du lieu où le groupe est réuni. Donc il n'y a aucun comportement à observé mais souvent cette absence va tout de même avoir un impact sur la réunion, à savoir; si cette personne détient de l'information que nous aurions dû savoir ou l'absence de membres nous empêche de prendre des décisions officielles parce que nous n'avons pas quorum.

Le concept de la participation des membres dans le groupe est différent du type de leadership que ceux-ci peuvent exercer. Il faut voir la participation comme si vous pourriez prendre des photos instantanées de la personne assistant à votre réunion et à tout moment cela change, donc il est important que l'animatrice soit toujours attentive.

4.3 NOTRE GROUPE

- OBJECTIFS
- Cohésion du groupe
 - Nommer notre groupe
 - Aménagement de notre salle

ACTIVITES:

4.3.1 Mise en train durant le lunch

- Objectifs:
- Annoncer l'activité principale et verbaliser les objectifs.
 - Déterminer les sous-groupes de 3 jeunes
 - Rappeler le thème global de la session et susciter l'émergence d'idées créatrices pouvant servir à l'activité.

4.3.2 Activité principale - Création collective - Collage

Objectif: Faire des tableaux à la "couleur" du thème global du groupe: "Les jeunes, pas pareils, mais égaux".

Matériel: Grands cartons de couleur, punaises, crayons feutre, colle, ruban adhésif, ciseaux, différentes revues.

Méthodologie: Chaque sous-groupe crée un collage à partir du matériel disponible.

Durée: 25 minutes.

4.3.3 Boucler l'activité - Exercice de remue-méninge

Objectif: Trouver un nom à notre groupe, afin d'accentuer leur sentiment d'appartenance.

Matériel: Les tableaux produits.

Méthodologie : Chaque sous-groupe affiche son tableau. On demande spontanément les appellations que les tableaux suggèrent. Faire un choix final sur le nom à adopter, qui sera évocateur de la "couleur" de notre groupe.

Durée: 15 minutes.

4.4 "MOI LA-DEDANS"

- OBJECTIFS
- Faire le point sur la réalité du groupe "ADO" aujourd'hui.
 - Introduire la notion d'identité personnelle.

ACTIVITES:

4.4.1 Mise en train durant le lunch

Objectif: Faire le point sur la réalité du groupe "ADO" tout en leur amenant la notion des besoins.

Méthodologie:

- Faire un retour sur la notion de groupe des deux premières rencontres.
 - . Le vécu en tant que groupe.
 - . C'est quoi un groupe ?
 - . Quelle est la "couleur" de notre groupe ?
- Amener le groupe à identifier ce qui caractérise particulièrement un groupe d'adolescents. Demander s'il y a des sujets qui n'auraient pas été encore mentionnés.

Ex: - Les changements physiologiques, biologiques.

 - Les besoins de plaire etc..., et faire appel à leur vécu comme adolescent.

L'animatrice amène ainsi le groupe à l'activité principale sur la notion des besoins de la personne.

4.4.2 Activité principale – Besoins de la personne

Objectif: Reconnaître les besoins fondamentaux et la façon dont ils se manifestent.

Matériel: Liste des besoins fondamentaux, (voir l'annexe IV, page 25).

Méthodologie:

- L'animatrice présente l'activité principale en se servant comme exemple des besoins physiques et d'accomplissement.
- Interroger les jeunes sur leur connaissance de la notion de besoins en se servant comme exemple des besoins physiques et d'accomplissement.
- Déterminer 3 sous-groupes et distribuer le matériel.

Durée: 5 minutes.

- Proposer un besoin différent (sécurité, affection, ou estime) à chaque sous-groupe et répondre aux questions.

Durée: 15 minutes.

- Retour au grand groupe. Chaque sous-groupe fait part de ses réflexions, un besoin à la fois.

Durée: 10 minutes.

4.4.3 Boucler l'activité

- Retour sur le processus de l'activité principale en suggérant de poursuivre la réflexion dans leur journal de bord.
 - . Faire ressortir le besoin satisfait et non satisfait.
 - . Par quels moyens peux-tu satisfaire ce besoin ?

Préparation à la 5^e rencontre.

- Apporter une photo, un dessin ou une découpe de magazine, les identifiant entre 0-7 ans.
- Echanger à l'aide d'un questionnaire distribué aux jeunes (voir l'annexe V, page 26) avec une personne significative de la parenté.
- Monter un petit scénario, histoire humoristique, improvisation sur un des aspects qu'ils veulent nous faire connaître d'eux, d'une durée maximale de 3 minutes.

ANNEXE IV

LISTE DES BESOINS FONDAMENTAUX

- besoin physique (santé, bien-être);
- besoin de sécurité;
- besoin d'affection et d'appartenance;
- besoin d'estime (considération et réussite);
- besoin d'accomplissement de soi (aspirations, savoir, agir, réalisations).

QUESTIONS:

Comment est-ce vraiment un besoin ?

Comment je reconnais et ressens ce besoin ?

Comment il se manifeste dans mes comportements ?

GUESTIONNAIRE SUR L'HISTOIRE PERSONNELLE ANNEXE V

1. Retracer une manie personnelle
(ex.: tirer la jupe de ma mère).

2. Avais-je un surnom ?

3. Me suis-je déjà sauvé(e) de la maison ?

4. Ai-je déjà fait un mauvais coup ?

5. Quels étaient mes jeux favoris ?

6. Un événement marquant...

7. Et d'autres informations que tu aimerais nous livrer.

4.5 HIER, QU'EST-CE QUE J'ETAIS ?

OBJECTIF - Reconnaître son histoire personnelle.

ACTIVITES:

4.5.1 Mise en train durant le lunch

Objectif: Présentation du matériel nous identifiant
0-7 ans.

Matériel: Photo, dessin, découpage de revues.

Méthodologie:

- Au lunch, chaque jeune présentera sa photo et partagera avec nous la raison de son choix.

4.5.2 Activité principale - Place au Théâtre

Objectif: Nous présenter une caractéristique de leur personnalité.

Méthodologie: A tour de rôle les jeunes font leur présentation, en commençant par la personne qui est prête à s'exprimer.

Durée: 30 minutes.

4.5.3 Boucler l'activité

- L'animatrice demande aux jeunes; qu'est-ce que l'activité vous a appris sur vous-mêmes ?

- Elle suggère de poursuivre la réflexion dans le journal de bord.

Durée: 5 minutes.

4.6 AUJOURD'HUI, **QU'EST-CE** QUE JE SUIS ?

- OBJECTIFS**
- **Identifier** nos forces et faiblesses personnelles versus **l'autre**.
 - Evaluer l'estime de soi.

ACTIVITES:

4.6.1 Mise en train durant le lunch

Présenter le thème et l'activité. Elaborer un peu plus sur la notion de **l'estime** de soi.

4.6.2 Activité principale - Les deux pôles de ma personnalité

Objectif: Prendre conscience de soi; sur le plan physique: mon corps et ses différentes parties, ma physionomie, ma respiration et sur la plan psychologique: ma personnalité, mes habitudes, mes désirs, mes besoins, mes forces et faiblesses.

Matériel: Musique de relaxation.

Méthodologie: Chacun prend une position confortable, assis sur sa **chaise**. **L'animatrice** suggère lentement les séquences **suivantes:**

- Prendre conscience de soi sur le plan physique. Amener les jeunes à une détente complète de leur corps, des pieds à la tête, tout en se concentrant sur la respiration qui permet de se centrer sur soi.

- Prendre conscience de soi sur le plan de la personnalité; en gardant les yeux fermés, amener les jeunes à identifier leurs qualités, leurs forces et aussi leurs limites et faiblesses. Prendre contact avec ces deux pôles de leur personnalité.

Durée: 20 minutes.

4.6.3 Boucler l'activité

Objectif: L'animation se continue de façon à alimenter la réflexion des jeunes autour de l'expérience vécue.

Méthodologie: - Faire ouvrir les yeux:
- Evaluer la détente corporelle.
- Suis-je plus ou moins détendu qu'au début ?
- Qu'est-ce qui a causé certaines tensions ?
- Les yeux fermés, la concentration sur soi, la réflexion intime (forces, faiblesses).

La réflexion peut rester personnelle ou être partagée.

Terminer en distribuant la feuille sur l'estime personnelle, à compléter chez eux, (voir l'annexe VI, page 31).

Durée: 15 minutes.

ANNEXE VI

ESTIME PERSONNELLE

L'estime personnelle est ma capacité de me sentir bien et de me savoir important(e), en tout temps et en toutes circonstances. C'est aussi ma volonté, qu'il en soit ainsi pour les autres.

C'est me faire plaisir à moi, bien me traiter et savourer la vie à travers tout. C'est ma façon positive de me voir.

PROCEDURE

J'identifie des activités qui me font réellement plaisir, qui me donnent de la joie. Si je veux, je les inscris dans mon journal de bord.

Quotidien

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____

Hebdomadaire

1. _____
2. _____

Mensuel

1. _____
2. _____

Annuel

1. _____
2. _____

4.7 DEMAIN, QU'EST-CE QUE JE SERAI ?

OBJECTIF - Amener les personnes à faire des choix plus éclairés, novateurs, qui répondent plus à leur individualité.

ACTIVITES:

4.7.1 Mise en train telle que prévue dans le profil type

4.7.2 Activité principale - Apprentissage des rôles

Objectif: Sensibiliser les jeunes à l'influence du conditionnement social dans leur choix de vie.

Méthodologie:

- Distribuer aux jeunes une feuille sur laquelle est inscrite une liste de traits de caractère, (voir l'annexe VII, page 34).
- A l'aide de cette liste, proposer aux jeunes de se faire un portrait personnel de traits de caractère qui semblent leur convenir.

- Le groupe engage une discussion à partir du matériel personnel. L'animatrice amène les jeunes à se questionner:
 - . Est-ce que le portrait est stéréotypé ?
 - . Qu'est-ce qui me fait dire qu'il l'est ou pas et pourquoi ?
 - . Est-ce qu'il correspond à une image de la société actuelle ?
 - . Est-il avant-gardiste ou pas et pourquoi ?

Durée: 25 minutes

4.7.3 Boucler l'activité

Identifier les aspects qui ont suscité le plus de réactions et continuer l'échange. Quels moyens prendront-ils pour effectuer des modifications s'il y a lieu ?

Durée: 5 minutes.

Préparation à la 8^e rencontre.

Distribuer et lire l'article "Un peu de paix et d'amour".
(voir annexe VIII, page 35).

ANNEXE VII

LISTE DES TRAITTS DE CARACTERE

Incohérence	Besoin de se confier	Passivité
Spontanéité	Autorité	Jalousie
Soumission	Créativité	Scepticisme
Besoin d'ami(e)s	Besoin de puissance	Intellectualisme
Esprit méthodique	Décision	Besoin de célébrité
Besoin de prestige	Rêve	Cynisme
Subtilité	Fermeté	Intuition
Besoin de s'affirmer	Nervosité	Ambition
Activité	Goût du risque	Besoin de plaire
Ruse	Orgueil	Compassion
Besoin de sécurité	Sensibilité	Combativité
Indépendance	Coquetterie	Discipline
Besoin d'être caressé(e)	Rigidité	Besoin d'être admiré(e)
Peur	Besoin sexuel	
Goût du secret	Besoin d'amour	
Agressivité	Diplomatie	

UN PEU DE PAIX ET D'AMOUR

par Sylvie Leblanc

L'adolescent d'aujourd'hui... quel mal on a à le définir: ses valeurs, ses goûts, ses idéaux. On ne sait plus à quoi il s'accroche ni comment le rejoindre. C'est ce que remarquaient certains spécialistes, en octobre dernier, lors d'un colloque portant sur la sexualité des adolescents. C'est aussi ce que notent sans doute bon nombre de parents, de professeurs et d'animateurs.

«On a surtout du mal à les accepter, à leur faire une place, à les reconnaître!» s'exclame Guylaine Lemieux, qui travaille auprès de jeunes contrevenants, venus du secondaire, pour la plupart. Diplômée en criminologie, elle a été animatrice dans une maison de jeunes, avant d'accéder au conseil d'administration. «Socialement, les adolescents d'aujourd'hui forment une catégorie spéciale. Les adultes signalent trop souvent leurs faiblesses, leurs défauts et leurs difficultés, poursuit-elle. Les jeunes, on ne les voit plus comme une richesse pour demain!»

Admettons-le, les adolescents sont souvent vus par le petit côté de la lorgnette. On grossit certains traits: ils sont individualistes, ils ne respectent plus rien, ils n'ont pas d'idéaux. On se dit: «Il me semble que dans mon temps on n'était pas et on ne pensait pas comme ça!» Dire cela, c'est oublier bien rapidement le fait «qu'à l'époque» (il y a dix ou vingt ans!), certains problèmes n'existaient pas, d'autres si, pourtant. C'est surtout oublier que le contexte social et économique était tout autre. «C'est peut-être que les valeurs des adolescents ne sont pas, au fond, si différentes. Les facteurs sociaux ne sont plus les mêmes, oui, mais aujourd'hui, tout est devenu plus visible... C'est peut-être ça qui a le plus changé, la visibilité», dit Guylaine.

Le vase est plein

Aujourd'hui, le vase est plein, ça déborde: les divorces, les MTS, les «mortements», les suicides... on en



La mode est variée et haute en couleurs, un peu partout au Québec.

parle! Ces phénomènes ont pris de l'ampleur, mais ne sont pas venus du jour au lendemain... Autrefois, on se taisait. Maintenant, non. Dans les journaux, à la télé, à la radio. On a des images plus claires sur ces sujets, tout comme on étale les problèmes du chômage, de l'environnement, de la violence, du stress, etc. Attention au fatalisme! Il faut comprendre qu'avoir 14, 15 ou 16 ans, en 1988, ça signifie vivre avec ça, l'avoir sous le nez. Ça veut dire nager au travers... et le courant est rapide! Les jeunes ont-ils d'autre choix que de le suivre? De s'y débattre? D'y chercher leur souffle?

Des priorités toutes simples

«C'est quoi, pour moi, le plus important? Eh bien... mes parents, mes amis, un bon job et de l'argent pour vivre, plus tard!»

Qu'on le demande à Isabelle (15 ans), Myriam (15 ans), Éric (13 ans) ou Dominique (15 ans), la réponse est unanime: l'adolescent veut être aimé, accepté et acquérir une sécurité matérielle. Le temps n'est plus à la révolte ni aux grands changements sociaux! Le temps ne s'y prête plus... On vise une quête du bonheur beaucoup plus individuelle. C'est une attitude à peu près généralisée chez les jeunes du secondaire.

«Les besoins fondamentaux des adolescents sont d'abord et avant tout d'ordre matériel et affectif. S'ils ont ça, ils peuvent ensuite se tourner vers la recherche d'une reconnaissance sociale, d'une morale et d'une philosophie. Mais ils cherchent au départ la sécurité et l'amour», dit Guylaine.

C'est ainsi. Ces besoins-là vont se traduire chez les adolescents par le désir d'une relation positive avec les parents. «Si je n'avais pas mes parents, je ne sais pas ce que je ferais. Ils sont compréhensifs. Je suis chanceuse pour ça, parce que je pense que c'est rare, en tout cas dans mon entourage», dit Isabelle. Éric, pragmatique, déclare: «Si je ne les avais pas, je n'aurais pas d'argent, ni de maison! Qu'est-ce que je ferais?»

Une étude du MEQ

Que ferait-il également sans amis? D'après une étude réalisée par le ministère de l'Éducation, en 1985, il semble que le fait d'être accepté par les autres figure au troisième rang dans l'ordre des priorités des adolescents, après le job (70%) et l'argent (53%). La relation avec les pairs est en fait capitale pour les adolescents. Elle est le lieu de l'affirmation personnelle, d'échanges, de confrontations d'idées et de valeurs. Avoir des

amis, c'est une protection contre l'ennui, la solitude. C'est aussi un moyen de valorisation et d'estime de soi. «C'est bien, quand tu peux écouter les autres, quand tu sais que quelqu'un a besoin de toi... Tu te sens bien», dit Myriam.

À travers le sens qu'ils donnent aux relations sociales ou familiales, de même qu'à leur avenir, la nécessité d'être aimé est vitale. Sur le plan du travail, ça devient symptomatique. Au moins les deux tiers des adolescents sont intéressés en tout premier lieu par leur occupation future. Or, si le taux de chômage chez les jeunes est plus encourageant qu'en 1982, au moment où il atteignait 23,1%, il demeure toutefois élevé et préoccupant. Les emplois stables et payants n'abondent pas. Il y a une augmentation du travail à temps partiel et de postes peu rémunérés. Les incertitudes qui en découlent poussent les jeunes vers un tout autre idéal que celui des jeunes des années 60 ou 70: UN JOB! Ne sachant pas trop ce qui nous attend au sortir de l'école, on étudie en espérant se trouver du travail. Ce désir-là crée d'ailleurs chez les adolescents un sentiment équivoque vis-à-vis l'école: elle devient le mal nécessaire. Dans une étude menée par le ministère de l'Éducation auprès de jeunes du secondaire 4, on rapporte que globalement l'école est mal perçue. On la subit de manière passive, on lui reproche d'être... obligatoire et contraignante, enchâssée dans un système rigide dont il ne faut pas déroger. En même temps, on se plie à ses exigences, non par intérêt réel ni par curiosité, mais par nécessité, «pour assurer son avenir». On y va parce qu'on n'a réellement pas d'autre choix. Il faut aussi être très bon. «Le pire, c'est que ça ne garantit plus un emploi stable! dit Guylaine Lemieux. On pousse les jeunes vers la performance et l'excellence. On leur présente l'école comme le seul lieu de valorisation véritable. Si tu ne t'ajustes pas à ça, t'as peu de chances!» C'est là le drame. Il y a des victimes: les jeunes qui ne feront pas d'études postsecondaires, surtout ceux qui décrocheront avant la fin du secondaire. Ceux-là iront plus certai-



Il y a un monde entre les élèves québécois de 1988 et leurs parents.

nement rejoindre les rangs des chômeurs. Le taux de chômage, dans ces cas-ci, grimpe drôlement.

L'école, même si c'est ennuyeux, c'est avant tout, pour un bon nombre de jeunes du secondaire, une bouée de sauvetage. On y croit comme on peut... car on s'accroche à un espoir: avoir un emploi. Quand Isabelle, 15 ans, parle d'un travail pour plus tard, c'est en ces termes: «Avoir un job, avoir du succès, pour montrer que j'existe!»

Au-delà des apparences

Montrer qu'on existe, pas seulement dans un avenir lointain mais tout de suite. Ici et maintenant se faire voir et remarquer, dans une société où les jeunes sont amenés à penser qu'elle est dure et impersonnelle: de grandes polyvalentes, beaucoup de gens... qui passent vite, «des profs qui ne prennent plus la peine de nous écouter», au dire de Myriam et d'Isabelle.

Les adultes sont pressés, stressés. Ils ont du mal à s'arrêter, regarder,

écouter. Les jeunes... également. Ils se nourrissent peu du temps qui passe, mais vivent dans l'impatience, dans l'urgence, dans ce qu'on appelle bêtement le «tourbillon de la vie moderne». Éducation en tranches égales: cinquante minutes en maths avec Pierre-Paul, cinquante minutes en histoire avec René, cinquante minutes en français avec Ghyslaine! Informations instantanées, émotions et aventures en boîte: celles de la vidéo et du petit écran (plus de 50% des adolescents l'écoutent en moyenne 20 heures par semaine, 20% des jeunes y consacrent jusqu'à trente heures). Familles éclatées et restructurées: «Mon père et sa compagne, ses deux enfants à elle; ma mère, son ami, son enfant à lui.» Le rythme avec lequel les situations changent demande à bien des adolescents des ajustements rapides, plus vite qu'ils ne sont prêts à les faire.

Dans ce contexte général, qu'ils n'ont ni choisi ni créé, les adolescents composent pour établir leurs propres crédos, sur lesquels instinctivement

les adultes vont porter leur jugement: conformisme, éclatement, insolence, peu importe. Le fait est que les adolescents d'aujourd'hui ont leurs modes bien à eux, leurs attitudes aussi qui, à certains égards, sembleront calquées sur les «vieux modèles».

Myriam, Dominique et Isabelle s'accordent pour le dire: «La mode, c'est une manière d'exprimer nos idées et nos sentiments sur la vie.» Ils sont variés nos jeunes: preppies, alternatifs, rockers, punks, straights, neutres. Un tour d'horizon rapide nous fait comprendre que, plus qu'un souci d'apparence, la tenue qu'adopte l'adolescent est une question d'identité sociale.

La mode

Les preppies optent pour les vêtements chers, les marques reconnues. «Ils veulent montrer que leurs parents ont de l'argent et qu'ils en profitent. Ils veulent se donner de l'importance, explique Isabelle. Les alternatifs, eux, veulent se distinguer aussi, mais plus par leur manière d'être que par l'argent. Ils s'habillent en noir et blanc seulement. Ils veulent être différents! C'est un peu comme les punks. Ils refusent d'être comme leurs parents, leurs professeurs ou les autres jeunes. Ils vivent au jour le jour. Les rockers, eux, voient les gens et la vie avec plus de violence, les punks aussi. Les straights, bien, ce sont les neutres. On n'en parle pas, on ne les remarque pas! La mode, c'est une valeur en soi. C'est une étiquette sociale et personnelle. N'est-ce pas là des manières d'adultes? Au contraire, ce sont les vieux qui essaient de nous imiter, pour avoir l'air jeune!»

D'autres valeurs sont à la hausse chez les jeunes du secondaire. On les retrouve souvent écartées entre des pôles extrêmes, au milieu desquels les adolescents louvoient. Sur les plans de l'amour et de la sexualité, par exemple. Pour tous les adolescents, la relation amoureuse comporte la dimension capitale de l'affirmation de soi. Ils cherchent la compréhension, la communication, l'affection. Ce n'est cependant pas exprimé de manière aussi claire. C'est que les



Des élèves se demandent ce qui les attend au sortir de l'école.



Les valeurs des élèves québécois d'aujourd'hui ne sont pas faciles à saisir.

adolescents ne vivent pas leurs relations amoureuses à l'abri des influences: celles des amis ou des parents. On pourrait croire que la libération sexuelle a libéré en plus le cœur et l'esprit. Pas exactement. Il y a des entraves: les idées préconçues, les craintes, les tabous. La plupart des adolescents pensent que l'amour est une chose sérieuse, mais on voit beaucoup d'entre eux tirillés par des sentiments confus. Ils doutent d'être «corrects» mais n'osent le demander. Beaucoup d'adolescents vont préférer «attendre que ça soit sérieux» avant d'avoir des relations sexuelles. On en voit pourtant de plus en plus

qui sont prompts à avoir une vie sexuelle active. Sans se sentir réellement prêts ou du moins bien informés. Leur sexualité sera pleine de curiosité, de désir et de tendresse, pleine également de peurs, de manques, d'idées fausses. Les résultats sont malheureusement désastreux: grossesses indésirées, insatisfaction profonde, MTS. Ce n'est pas simple. Les adultes débattent des grandes questions de l'éducation sexuelle ou de l'avortement alors que les jeunes du secondaire se débattent avec leurs incertitudes, au jour le jour, avec des joies et des peines d'amour.

4.8 MOI ET LES AUTRES

- OBJECTIFS
- Définir la notion de valeur.
 - Faire ressortir mes valeurs.
 - Assumer mes valeurs dans mes comportements avec mon ami(e), ma famille, ma gang.

ACTIVITES:

4.8.1 Mise en train durant le lunch

Echanger sur l'article distribué la semaine précédente "Un peu de paix et d'amour", en les faisant verbaliser sur les valeurs des jeunes.

4.8.2 Activité principale - Jeux des valeurs

Objectifs: Identifier ce qu'est une valeur, identifier des valeurs, identifier leurs valeurs.

- Matériel:
- Confection de 30 cartes, chacune identifiée à une valeur (voir l'annexe IX page 40).
 - Photocopier en nombre suffisant l'annexe IX.

Méthodologie:

- Etaler les cartes devant nous.
- Les jeunes prennent connaissance des différentes valeurs proposées et déterminent celles qui les rejoignent.
- Les jeunes complètent les feuilles d'identification de leurs valeurs (voir l'annexe X, page 41).

Durée: 20 minutes.

4.8.3 Boucler l'activité

Echanger en dyade ou en groupe la justification de leur choix et apporter la notion de comment assument-ils leurs valeurs dans leurs relations interpersonnelles.

Durée: 10 minutes.

Préparation à la 9^e rencontre.

Achat d'une carte de souhaits stéréotypée.

LISTEDESVALEURS

ANNEXE 1Y

Ambition:	Désir de devenir célèbre ou de recevoir des honneurs.
Amitié:	Entente mutuelle, sympathie.
Amour:	Affection envers les autres.
Apparence:	Attrait personnel important.
Auto-suffisance :	Autonome, indépendant.
Bonheur:	Plaisir, contentement, joie.
Compétence:	Capable, efficient, compétent.
Consommation:	Usage de biens et services.
Connaissance :	Information, savoir.
Créativité:	Imaginatif, inventif.
Dévouement :	Serviable, attentif aux besoins des autres.
Esthétique:	Sensible à la beauté de l'art et de la nature.
Famille:	Personnes vivant sous le même toit.
Honnêteté:	Digne de confiance.
Honneur :	Respect, dignité.
Influence:	Autorité sur les personnes ou choses.
Justice:	Egalité de possibilité pour tous.
Liberté:	Agir sans contrainte.
Loisir:	Temps libre.
Paix:	Ordre, exempté de guerre.
Popularité:	Aimé et respecté.
Prestige:	Distinction, récompense pour habiletés ou réussites personnelles.
Spiritualité:	Vie intérieure, sérénité.
Santé:	Mentale et physique.
Sécurité:	A l'abri du danger, inquiétude.
Sincérité:	Sans prétention ou illusion.
Solidarité:	Intérêt commun, entraide.
Succès :	Fortune et gloire.
Tolérance:	Patience, acceptation.
Travail:	Emploi, métier, profession.

4.9 MOI ET MA OU MON "CHUM"

- OBJECTIFS
- Distinguer les notions de valeurs, attitudes, comportements.
 - Adopter de nouvelles attitudes avec mon amie, ami.

ACTIVITES :

4.9.1 Mise en train durant le lunch

Objectif: Identifier les stéréotypes sexistes dans les cartes de souhaits.

Matériel: Cartes de souhaits.

Méthodologie: Durant le lunch, les jeunes partagent leurs trouvailles et cela suscite une discussion sur les stéréotypes.

4.9.2 Activité principale - La vie n'est pas un roman Harlequin

Objectif: Faire émerger les stéréotypes sexistes dans les relations entre les filles et les garçons.

Méthodologie:

- Dans les groupes non mixtes de 3 à 5 personnes, les jeunes échangent à partir de l'exercice de réflexion relativement aux rapports filles-garçons (voir l'annexe XI, page 44).

- En plénière, filles et garçons mettent en commun leurs réflexions.

Durée: 25 minutes

4.9.3 Boucler l'activité

L'animatrice amène les jeunes à identifier les attitudes et comportements qu'ils souhaiteraient modifier.

Durée: 10 minutes

EXERCICE DE RÉFLEXION POUR LES FILLES

ANNEXE XI

Est-ce que les situations suivantes correspondent à une réalité vécue par toi ou par une ou des filles que tu connais ?

Relativement aux rapports affectifs filles-garçons:

- . ne pas sortir avec la famille ou des amies parce que la fille attend un appel téléphonique de son "chum";
- . se poser un tas de questions sur soi parce que les gars ne s'intéressent pas à soi "ne pas pogner";
- . aller dans une soirée et attendre que les gars viennent te demander pour danser;
- . se maquiller pour plaire ou parce que toutes les filles du groupe le font;
- . dire du mal d'une fille qui a "volé" le "chum" d'une autre;
- . aller quand même dans un endroit avec ton ami, même si cela ne t'intéresse pas (ex.: une partie de hockey);
- . accorder priorité à une sortie avec un gars plutôt qu'à une sortie entre filles;
- . croire qu'une fille doit faire les premiers pas après une chicane avec son "chum";
- . ne pas oser remettre un gars à sa place lorsqu'il fait des remarques grossières sur les femmes, sur leur corps;
- . se sentir mal à l'aise quand un gars veut t'embrasser et ne pas oser t'opposer pour ne pas paraître "niaiseuse" ou ne pas oser t'opposer par gêne;
- . vouloir embrasser un gars mais ne pas oser le faire;
- . avoir peur de passer pour une fille qui "marche";
- . avoir seulement le goût de marques d'affection et de tendresse et ne pas être capable de dire non à un gars qui veut que le rapprochement aille plus loin.
- . accepter une claque de son frère ou son "chum".

EXERCICE DE RÉFLEXION POUR LES GARÇONS ANNEXE XI

Est-ce que les situations suivantes correspondent à une réalité vécue par toi ou par un ou des garçons que tu connais ?

Relativement aux rapports affectifs filles-garçons:

- . se poser des tas de questions sur soi parce que les filles ne s'intéressent pas à soi "ne pas pogner";
- . être gêné de parler à une fille qui nous plaît;
- . laisser entendre à une fille qu'on l'appellera pour sortir et ne pas le faire;
- . prendre régulièrement l'initiative de choisir le lieu de sortie avec sa "blonde";
- . se retrouver avec un groupe de gars et tenir des propos désobligeants à l'égard des filles et en rire, alors que seul, on n'oserait pas;
- . se moquer d'un gars qui éprouve de la gêne avec les filles;
- . masquer sa gêne et commettre des maladresses envers les filles;
- . accorder priorité à une sortie entre gars plutôt que d'accepter une invitation d'une fille;
- . ne pas tolérer que la fille refuse de se faire "minoucher" durant une soirée où elle est fatiguée;
- . embrasser une fille sans tenir compte de la gêne ou de l'embarras qu'elle éprouve;
- . ne pas être l'initiateur d'un baiser avec une fille;
- . traiter de "niaiseuse" une fille lorsqu'ils vont penser qu'elle accepte toute avance sexuelle;
- . se surprendre qu'une fille veuille limiter le rapprochement à des marques d'affection et de tendresse;
- . avoir peur de passer pour un "niaiseux" parce que tu n'as pas encore fait des avances sexuelles à une fille;
- . mépriser verbalement sa "chum" ou sa soeur;
- . appeler sa "chum" sa fille.

4.10 MA PLACE DANS MA FAMILLE.

- OBJECTIFS
- Analyser les rôles dans ma famille et les valeurs qu'elles sous-tendent.
 - Assumer mes valeurs individuelles dans mes relations avec ma famille.

ACTIVITES:

4.10.1 Mise en train durant le lunch telle que prévue dans le profil type

L'animatrice explique la notion de règles familiales selon la note théorique proposée (voir l'annexe XIII, page 48).

4.10.2 Activité principale - Jeu de rôles

Objectif: Identifier différentes règles implicites ou explicites dans une famille.

Méthodologie: L'animatrice divise le groupe en deux avec les consignes suivantes:

- un des groupes devient des parents et l'autre représente des jeunes adolescents, et ils devront chacun de leur côté établir une liste de règles familiales.
- En plénière, chaque groupe énonce leur résultats et l'animatrice les transcrit au tableau en 2 colonnes.

Durée: 25 minutes

4.10.3 Boucler l'activité

- A partir des listes fournies, l'animatrice amène les jeunes à reconnaître, à nommer les valeurs qui sous-tendent ces règles.

Ex.: santé, sécurité, liberté.

- Suggérer de poursuivre la réflexion dans le journal de bord à partir des questions suivantes:
 - . Qui fait les règlements ?
 - . Est-ce que ces règlements me conviennent ?
 - . Sinon, comment j'assume le choix de mes valeurs à travers les règles de ma famille ?

Durée: 10 minutes

NOTE THEORIQUE SUR LA NOTION DE RÈGLES FAMILIALES

selon "L'éducation sexuelle en famille" par Pierre-Yves Boily, éditions Anne Sigier, p. 31-32-33

Les règles familiales indiquent comment chaque membre peut remplir ses rôles. Les règles répondent à la question "Qu'est-ce qui est permis ? Qu'est-ce qui est défendu ?" Certaines règles sont rigides; il n'y a pas de "passe-droit". Si un membre les enfreint, il s'attire des reproches de toute la famille. D'autres règles sont souples; elles s'appliquent plus ou moins compte tenu des circonstances. Enfin d'autres règles sont spontanées et s'appliquent dans une situation particulière. Un phénomène demeure constant cependant: plus la vie familiale est difficile, plus les règles sont rigides. Les règles, comme les rôles, ne sont pas toujours explicites, verbalisées, mais tous les membres d'une famille les connaissent. Voici quelques exemples de règles familiales:

- chacun peut exprimer son agressivité;
- les baisers se font le soir ou avant de partir;
- chacun décide de sa chevelure et de ses vêtements;
- les drames sur les sorties commencent après 23 heures;
- la TV est fermée lorsqu'on présente des films violents;
- chacun peut se promener nu dans la maison;
- les portes de chambre restent fermées;
- la porte de la toilette doit être barrée;
- les questions sexuelles ne sont pas abordables durant les repas;
- la chambre des parents est interdite aux enfants;
- il ne faut pas se moucher à la table;
- quand les parents parlent, il faut les écouter sans intervenir.

Chaque famille a ses règles sous forme d'habitudes, de coutumes, de façons de faire. Les difficultés surviennent lorsque les règles ne correspondent plus au vécu familial, ou lorsqu'un membre, à cause de son vécu personnel, conteste ouvertement une règle. Les règles existent pour obtenir une certaine harmonie familiale, mais toutes les règles peuvent être changées et certaines sont plus faciles à changer que d'autres.

4.11 MA GANG

- OBJECTIFS
- Vérifier le réalisme d'agir selon des valeurs, attitudes, comportements novateurs, dans lesquels ils se reconnaissent.
 - Vérifier "le moi dans la gang".

ACTIVITES:

4.11.1 Mise en train durant le lunch, telle que prévue dans le profil type

4.11.2 Activité principale - L'improvisation en comparé

Objectif: Expérimenter les stéréotypes sexistes et non-sexistes véhiculés dans les groupes de jeunes.

Méthodologie:

- Diviser le groupe en deux.
- Donner comme consigne au 1^{er} groupe d'improviser 5 minutes sur le thème suivant:
 - . Ma gang qui véhicule des stéréotypes sexistes.

Laissez 1 minute de préparation au groupe.

- Donner comme consigne au 2^e groupe d'improviser 5 minutes sur le thème suivant:
- Ma gang qui véhicule des stéréotypes non-sexistes.

Laissez 1 minute de préparation au groupe.

Durée: 12 minutes.

4.11.3 Boucler l'activité

L'animatrice interroge le groupe numéro 1, sur ce qu'il a vécu (5 min) et ensuite, le groupe numéro 2 (5 min).

L'animatrice, à partir des réflexions, fait cheminer le groupe par rapport à l'objectif du thème.

Durée: 10 minutes.

Préparation à la 12^e rencontre.

Prendre le questionnaire sur la sensibilisation au sexisme, (voir l'annexe I, page 11), à rapporter à la prochaine rencontre, une fois complété.

Apporter ciseaux, colle, ruban adhésif; l'école fournira les grands cartons de couleur et les crayons de feutre.

4.12 J'ASSUME MA DIFFERENCE, MA SPECIFICITE

- OBJECTIFS
- Réaliser une synthèse des apprentissages de la session et exprimer les changements souhaités s'il y a lieu.
 - Susciter l'intérêt de continuer au 2^e bloc de rencontres.

ACTIVITES:

4.12.1 Mise en train telle que prévue dans le profil type

4.12.2 Activité principale - Création collective - collage

Objectif: Vérifier si les jeunes se sont appropriés le thème global de la session: "Les jeunes, pas pareils mais égaux".

Matériel: Grands cartons de couleur, punaises, crayons feutres, colle, ruban adhésif, ciseaux, différentes revues.

Méthodologie:

- En sous-groupe de 3 jeunes, chaque sous-groupe crée un collage à partir du matériel disponible en exploitant le thème principal:

"Les jeunes, pas pareils mais égaux".

Durée: 20 minutes

- Retour en grand groupe. Chaque sous-groupe présente son collage.

Durée: 10 minutes.

4.12.3 Boucler l'activité

1. Présentation du thème global et du programme d'activités pour le 2^e bloc de rencontres.
2. Evaluation de la session: compléter le questionnaire "évaluation de la session" (voir l'annexe XIII, page 54).

Durée: 10 minutes.

4.12.4 Echange de souhaits de Joyeuses Fêtes et de Bonnes Vacances

5. EVALUATION

5.1 Evaluation de la session

THEME GLOBAL: LES JEUNES, PAS PAREILS MAIS EGAUX.

Directives: Veuillez encercler le chiffre approprié.

- (1) très satisfaisant
- (2) satisfaisant
- (3) + ou - satisfaisant
- (4) insatisfaisant
- (5) très insatisfaisant

RAPPEL DES THEMES ET ACTIVITES

- | | | |
|-----|--|--|
| 1- | Connais, connais-pas | Jeu de cartes |
| 2- | J'appartiens à un groupe | La table octogonale |
| 3- | Notre groupe | Création collective |
| 4- | Moi, là-dedans | Identification des besoins |
| 5- | Hier, qu'est-ce que j'étais? | Place au théâtre |
| 6- | Aujourd'hui, qu'est-ce que je suis ? | Pôles de ma personnalité |
| 7- | Demain, qu'est-ce que je serai ? | Apprentissage des rôles |
| 8- | Moi et les autres | Jeux des valeurs |
| 9- | Moi et ma ou mon "chum" | La vie n'est pas un roman
Harlequin |
| 10- | Moi et ma famille | Jeu de rôles |
| 11- | Ma gang | Improvisation |
| 12- | J'assume ma différence, ma spécificité | Création collective |

ANNEXE XIII

EVALUATION DE LA SESSION LE CONTENU

Les thèmes abordés et les activités proposées
étaient adéquats et pertinents de façon: 1 2 3 4 5

Laquelle j'ai le plus aimée numéro: _____

Laquelle j'ai le moins aimée numéro: _____

Cette session a répondu à mes attentes d'une façon: 1 2 3 4 5
Commentaires: _____

Climat, processus

Ma participation et mon implication personnelle étaient: 1 2 3 4 5
Commentaires: _____

La participation et l'implication des membres
du groupe étaient: 1 2 3 4 5
Commentaires: _____

Les échanges se sont faits dans un climat: 1 2 3 4 5
Commentaires: _____

L'animation

La manière dont les rencontres étaient animées était: 1 2 3 4 5
Commentaires: _____

L'animatrice, au niveau de ses connaissances, de sa
facilité à les transmettre et son dynamisme dans le
groupe était:
Commentaires: _____

_____ Merci beaucoup 1

5.2 Journal de bord

Le journal de bord est un cahier personnel dans lequel j'inscris mes sentiments, mes émotions, mes inquiétudes et mes réflexions après chaque rencontre. Il n'est pas nécessaire que ce soit long; parfois une réflexion et une pensée suffisent à démontrer ce que j'ai ressenti par rapport à une des activités, ou par rapport aux relations avec les autres. Cela peut aussi devenir un outil utile à ma croissance personnelle dont le contenu peut être partagé avec les autres, si la personne le désire.

C'est une excellente habitude à prendre à l'occasion de diverses activités de la vie courante, car le journal personnel permet de rester en contact avec soi, de s'intérioriser et aide à se connaître.

Il est bien entendu que l'animatrice ne fait que suggérer cette façon et que cela demeure un choix personnel.

6. BIBLIOGRAPHIE

Boily, Pierre-Yves, L'éducation sexuelle en famille. Québec, Anne Sigier, 1984.

Gauthier, Gaston, Le counseling de groupe. Québec, P.U.Q., 1984.

Pelletier, Denis, Bujold, Raymonde et Coll., Pour une approche éducative en orientation. Québec, Gaétan Morin, 1984.

Rogers, Carl R., Les groupes de rencontre. Paris Ounod, 1973.

St-Arnault, Yves, Les petits groupes. Québec, C.I.M., 1978.

St-Arnault, Yves, La personne humaine. Québec, C.I.M., 1974.

Documents: "La jeunesse", cahier pédagogique, Québec, Communication C.E.Q., juin 1985.

"Pour créer de nouveaux rapports femmes-hommes", Cahier pédagogique, Québec, Communication C.E.Q., février 1981.

"Famille et sexualité", guide de l'animateur, Fédération de la famille de Québec.